

La Mairie

Format paysage

Histoire d'une anecdote...

Echanges épistolaires entre Mr le Curé de la commune et Mr le Préfet en place à l'époque

Presles le 13 octobre 1894 : De Mr le Curé à Mr le Préfet

Nous habitons, Mr l'instituteur et moi, le groupe communal. Mr l'instituteur le pavillon gauche et moi celui de droite. Nos deux jardins sont séparés par un mur. Depuis la construction du groupe communal un tuyau de descente emmenait une partie des eaux pluviales dans le jardin du curé que tout le monde sait plus chaud et plus sec que celui de l'instituteur.

Mr Plard, instituteur, a trouvé que cette eau lui serait fort utile et Mr le Maire a donné l'ordre de dévier le tuyau vers le jardin de l'instituteur.

Je demande le rétablissement de la dite gouttière in statu quo ante.

Melun le 8 août 1893 : De Mr le Préfet à Mr le Curé

Vous avez adressé une plainte contre Mr le Maire qui a fait dévier un tuyau d'écoulement des eaux pluviales. Il résulte de la déclaration de Mr le Maire que cette déviation a été opérée sur votre demande en raison de l'humidité que connaît votre habitation.

Par conséquent votre plainte sera sans suite.

Presles le 8 août 1893 : De Mr le Curé à Mr le Préfet

La déclaration de M. le Maire est un tissu d'erreurs, de contradictions et de confusion.

Comment pouvais-je avoir demandé cette déviation ? Si j'avais fait pareille demande pourquoi M. le Maire n'est-il pas venu me fermer la bouche en justice de paix ?

D'où vient son silence absolu au milieu des murmures de la population fatiguée de ces taquineries contre un prêtre auquel on ne peut opposer aucun grief ?

Non, Mr le Préfet je n'ai pas demandé la déviation du tuyau.

L'abbé Rigaud est décédé à 71 ans le 1 septembre 1893. Ces échanges épistolaires ont donc pris fin. L'histoire ne nous dit pas si son successeur eut de meilleures relations avec la municipalité !

Le dernier curé résidant à Presles fut l'abbé Noël de 1914 à 1952. Une rue du village porte son nom.



L'instituteur et le Curé, acteurs de cette anecdote, étaient voisins. Ce qui a engendré quelques sujets de discorde épique.

On aperçoit sur cette carte postale les deux jardins, le mur mitoyen et les deux portes.



La Mairie, côté rue Abel Leblanc au début du XXème siècle

Le saviez vous ?

Notre commune ne s'appelle Presles-en-Brie que depuis 1915.

Elle s'est aussi appelée :

Praheriac au XIIème siècle

Parrochia de Prerius au XIIIème siècle

Praelles les Tournant en Brie au XIVème siècle

Et enfin Presles en Brye au XVIème siècle



Emblème d'un village...



L'église et sa place

L'église Notre Dame de l'Assomption est, sans conteste, un élément majeur de notre patrimoine. Placée sous la protection de la Vierge, elle est citée dans le pouillé parisien du XIII^e siècle.

Elle fut construite, en majeure partie au XIII^e siècle, avec des restes dans le chœur et des colonnettes du XII^e siècle. Néanmoins la présence d'Opus Spicatum (disposition de pierres en épis de blé, ou en "arêtes de poisson") sur le côté droit du portail est caractéristique des constructions du IX^e au XI^e siècle. De plus, le portail serait un remploi du XII^e siècle.

L'édifice est complètement voûté, en pierres, avec des chapiteaux à crochets (ornés, têtes sculptées en cul-de-lampe) dont l'un de style clunisien. Les clés de voûte sont garnies de fleurs, plantes et têtes sculptées à 15 m de haut.

Architecture :

Une petite curiosité : sur le mur nord, sur le troisième pilier, à l'extérieur, il y a un point de nivellement, en fonte qui indique 90 m au-dessus du niveau de la mer.

La tour-clocher, flanquant le sud de la façade est construite en grès, cantonnée d'épais contreforts et couverte en double bâtière et flanquée d'une tourelle d'escalier au sud-est.

Elle est rajoutée au début du XVI^e siècle sous l'impulsion du curé Le Charpentier. Cette tour, massive et haute, favorise probablement la surveillance des alentours et la défense du village.

Les bancs de l'église et la construction du presbytère datent de la fin du XVIII^e siècle, ainsi que le dallage du chœur.

- Un carreau octogonal, à peine lisible, précise l'endroit où est enterré le curé Le Charpentier.
- Guillaume des Barres aurait été inhumé dans l'église de Presles en 1301.
- D'autres y furent aussi enterrés : Mathieu du Saussay, seigneur d'Auteuil en brye, et Marguerite Cenedon, sa femme en 1528 environ.
- En 1631, une épitaphe disparue, indique Jacques d'Egremont seigneur du "Fort et de Prelles-en-Brie".
- En 1665, François de Lameth-Sénéchal comte de Bussy baptise son fils en l'église de Presles.



L'église côté jardin



L'église intérieure

Les vitraux

L'église et la sacristie sont éclairées par 14 vitraux qui datent probablement de la moitié du XIX^e siècle. Les plus intéressants, situés dans l'abside, au fond du cœur, ont été offerts par le Baron de Mackau.



Les verrez vous ?

Au sommet à chaque pignon correspond une sculpture représentant celui qui protège le village.

- Au Nord, un moine, juste au dessus de l'horloge, qui rythme la vie au village
- A l'Est, un chevalier, un rappel du seigneur des lieux
- Au Sud, un mouton, serait-ce les ouailles de la paroisse ?
- A l'Ouest, le chien, le gardien ?

Les cloches

1713 : fonte de la cloche Marie-Elisabeth.

1727 : fonte de la cloche Marie-Anne-Josèphe.

1776 : fonte de la cloche Françoise.
Aujourd'hui c'est la seule cloche subsistant
dans notre clocher.



Françoise

La place de l'église

Notre coeur de village, ses commerçants et son marronnier centenaire, aujourd'hui disparu

Format paysage



Presles - Restaurant Jérôme 1909 - Le restaurant « Jérôme »



1905 - Le restaurant « Schmeitz » et les moutons preslois



1913 - La place et son pavillon de garde



1904 - Le marronnier et l'auberge « Pigeon »



1904 - Le marronnier centenaire



1902 - La place, l'église et le restaurant



1904 - Pavillon de garde et l'auberge « Pigeon »



1904 - Rue Abel Leblanc



1907 - Rue Abel Leblanc

Rue Paul Jonchery

Format portrait

L'ancienne école à la vierge

Cette maison a abrité une école de garçons du village. Il s'agit d'une fondation religieuse et sa façade est ornée d'une niche destinée à accueillir une statue de la Vierge. Jusqu'en 1848, la commune ne possédait pas d'école et l'instituteur avait le droit de s'installer là où il trouvait un logement convenable. L'école est ouverte du 1er novembre au 1er juin et le reste de l'année, le maître s'occupe des travaux des champs, de la récolte des fruits et de divers travaux dans les fermes. Vers 1900 ce fût au tour des filles de fréquenter aussi cette école.



Le pavillon du château



Ce pavillon est l'unique vestige de l'ancien château de Presles, dont la construction est achevée en 1864, comme l'indique l'écusson supérieur, pour la famille de Jaucourt. C'était un très grand château, avec plusieurs bâtiments dissymétriques, construits dans le style des « affolantes » des bords de Marne, maisons réalisées en brique et bois, de style anglais. Il était entouré d'un vaste parc à l'anglaise avec des bassins d'agrément.

Une demeure du XIXème siècle

Située sur la rue Paul Jonchery (instituteur et secrétaire de mairie de Presles en Brie de 1895 à 1924), cette maison est la première demeure de la famille de Jaucourt, avant la construction du château. La demeure abrite aujourd'hui les propriétaires de la ferme.



Le château

Format paysage

Un « nouveau » château a été construit dans les années 1820 dans le style des "affolantes" des bords de Marne à l'initiative du marquis François Arnail de Jaucourt.

Ce château, démoli en 1986, a fait place à un lotissement.

Suite à la mort du Marquis Jean François Levisse de Montigny-Jaucourt en 1906, les terres d'Auteuil et de Presles furent vendues vers 1910 à **M. Paillet**, qui, lui-même les revend à un Polonais du nom de Anders, qui disparaît sans laisser de traces.

À la fin de la Seconde Guerre mondiale, le château est placé sous tutelle du consulat de Pologne. En 1959, le maire **Pierre Boullery** fraîchement élu tente de faire racheter le domaine par la commune, mais cela se solde par un échec car la vente nécessite l'accord du propriétaire, introuvable. Trente ans après, le château devient propriété du consulat, qui le vend à un promoteur. Ce dernier le fait détruire et construit un lotissement.

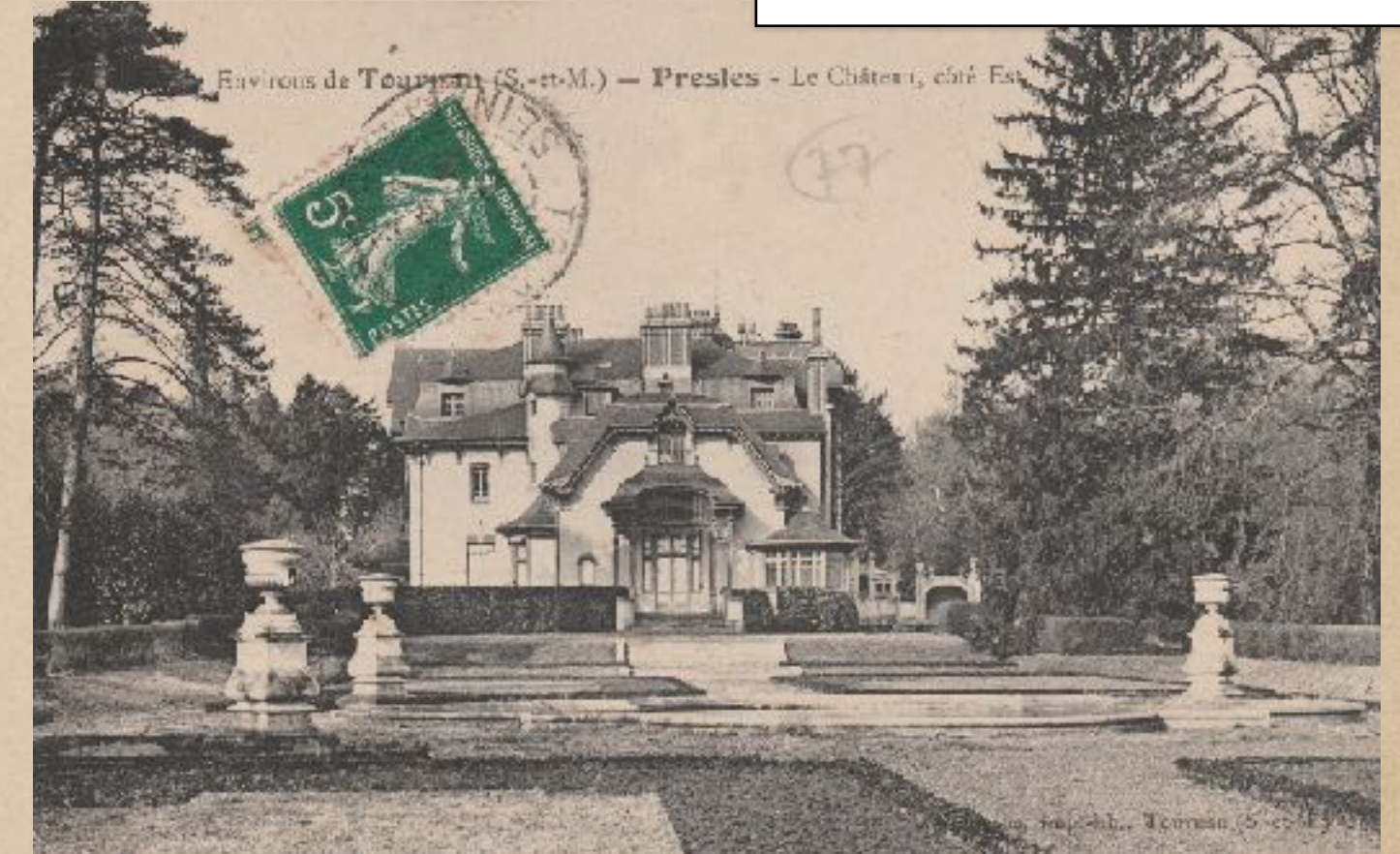
Le blason de la famille de Jaucourt est encore visible sur le pignon de leur première demeure située sur la rue Paul Jonchery.



Ce blason se cache quelque part dans la rue, a vous de jouer pour le retrouver!

Anciennes fontaines du château

Vous êtes devant la fontaine, tournés vers l'Est. Pourriez-vous imaginer le château, aujourd'hui disparu, en face de vous?



1913 - Côté est



1924 - Façade



Le lavoir



1916 - La fontaine Bourdou (source et lavoir) rue de Châtres.

AVANT...



Une équipe...



...Une
réhabilitation



APRES...

Format portrait



2023- La fontaine renaît

Format portrait



L'ancien relais de poste



Cette bâtisse abritait jadis le relais de poste du village. Le rez-de-chaussée était occupé par l'auberge, l'étage par les chambres des postillons et des voyageurs. Ces relais sont très fréquents dans la région. Les relais sont en moyenne situés tous les 16 kilomètres, c'est-à-dire toutes les quatre lieues. Mais celui-ci est particulièrement bien conservé. Les anneaux fixés au mur pour attacher les chevaux sont conservés. Le relais peut être daté du XVIII^e siècle par son aspect sévère et cossu et par sa grande porte cochère.

Rue Abel Leblanc



Mairie côté rue Abel Leblanc

Format portait

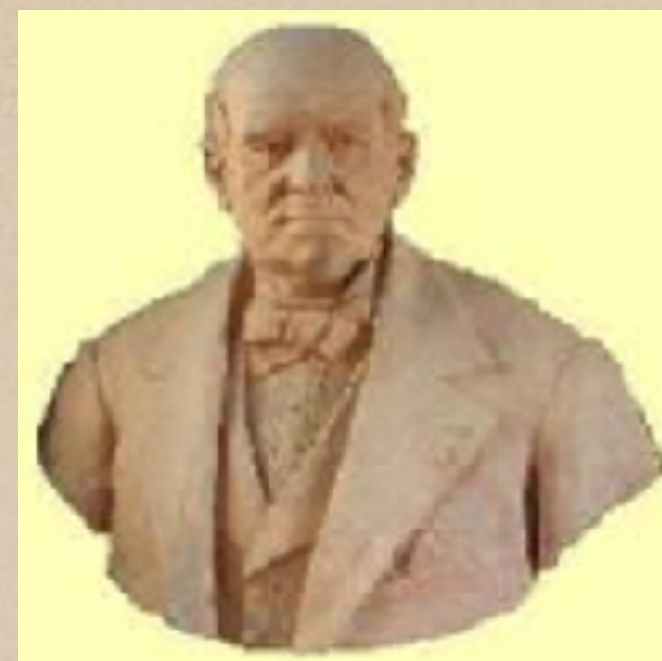


La rue Abel Leblanc, avec ses maisons en pierres apparentes, illustre parfaitement le caractère rural de Presles-en-Brie.

Les lieux à retenir dans cette rue centrale pour notre commune:

- Ancienne demeure seigneuriale (Famille Planck) 10 rue Abel Leblanc
- Ancienne habitation seigneuriale Petit Passy (Famille Chevet) 63 rue Abel Leblanc

Abel Leblanc



Abel Leblanc fut grand minotier à Coulommiers, Maire de Mouroux en 1850 Il a donné à la commune 1000 francs et une maison qui a abrité la pompe à incendie. Sa mère Levesque Louise, Françoise, était native de Presles en Brie

Le trouverez vous?

Un puit se cache sur la rue Abel Leblanc
Ouvrez l'oeil!

L'ancienne école des filles

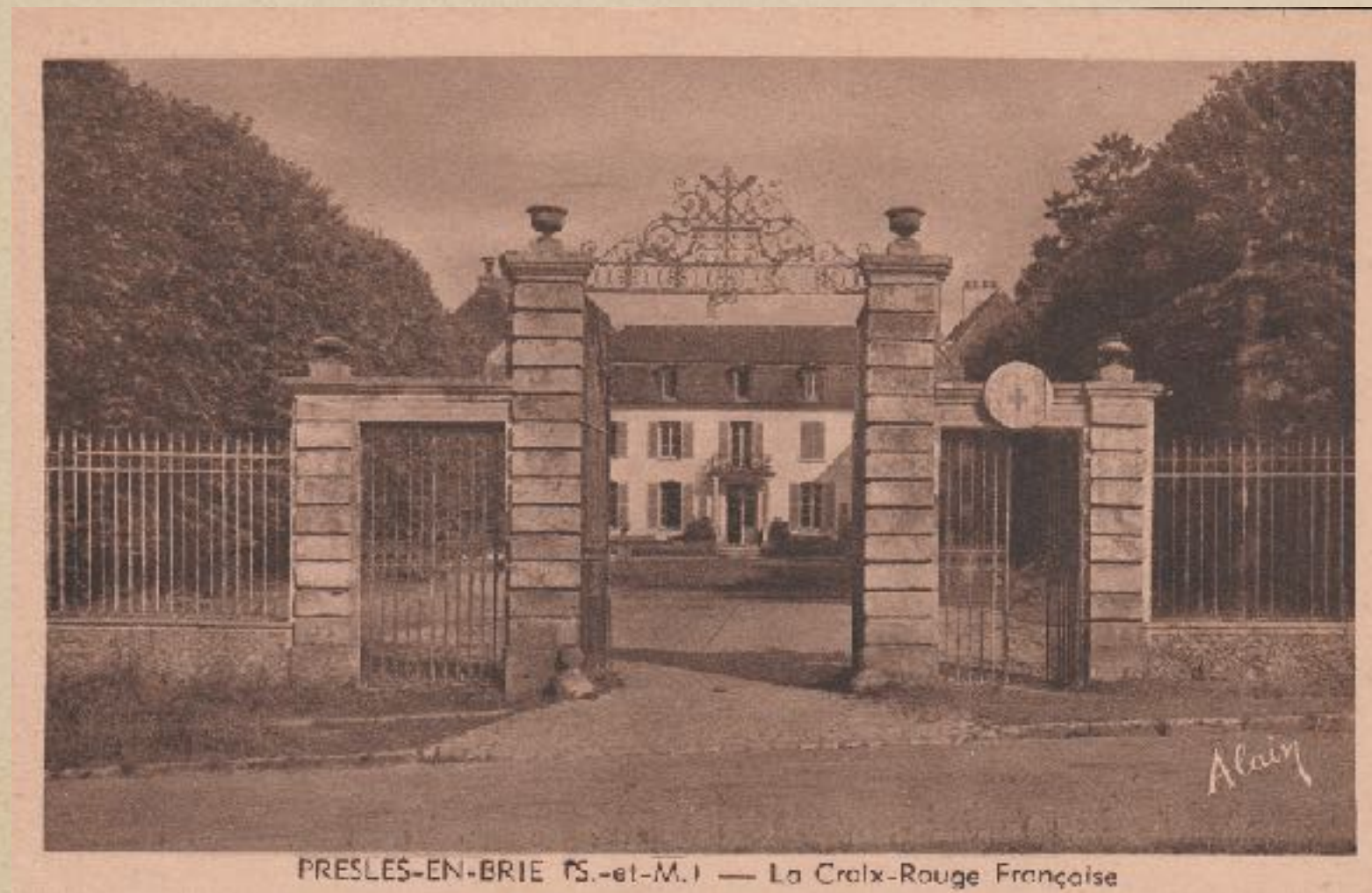


L'école fondée en 1848 est mixte jusqu'en 1856, date à laquelle Mmes de Jaucourt et de Mackau installent une école de filles dirigée par une congrégation religieuse qu'elles financent en partie. Bien avant les lois Ferry sur l'enseignement, Église et notables s'attachent à fonder des institutions privées, placées sous la direction de congrégations religieuses, qui prodiguent un enseignement primaire et secondaire.

Sur la façade on peut distinguer une plaque avec cette inscription :

**L'AN 1866
LE B^{ON} DE MACKAU, DÉPUTÉ, ÉTANT MAIRE
PIERRE LEVESQUE ADJOINT - LEMARCHAND CURÉ
J. ET P. SEDILLE ARCHITECTES
CETTE MAISON A ÉTÉ CONSTRUITE
SUR UN TERRAIN CÉDÉ PAR
M^R BAUCHE (ÉTIENNE) CONSEILLER MUNICIPAL**

Château de Villepatour



La seigneurie de Villepatour existe au moins depuis le **XVe** siècle. À la fin du **XVIe** siècle, elle appartient à **Fiacre Guédon**, dit également seigneur de Presles. Le château est ancien, mais il subit plusieurs remaniements au **XIXe** siècle, alors qu'il appartient à la famille **De Mackau**. Pour faciliter ses voyages vers la capitale, cette famille fait en outre construire, tout près du château, une gare qui fonctionne jusque dans les années 1970. Celle-ci sera détruite en 1997 par la SNCF.

Le fief de Villepatour, un des plus anciens terroirs de Presles (Villa Pastorum au **IXe**), eut le même sort que les précédents après **Nicolas Langlois**, conseiller, et **Daniel**, secrétaire du roi, qui possédèrent cette seigneurie au **XVIIIe** siècle. En 1920, après la vente du château de Villepatour et des fermes, celui-ci deviendra un centre de repos pour les soldats de 1939/1945. Plus tard, racheté par La Croix Rouge Nationale, pour devenir jusqu'à aujourd'hui, un centre accueillant les jeunes handicapés moteur, leur permettant de poursuivre leur scolarité.

Format paysage

La vie à Villepatour : La gare, le café de la Gare et la scierie toujours en activité



L'ancienne gare de Presles



Le 25 avril 1857, la gare de Presles est construite au hameau de Villepatour. Elle se situe sur les lignes de l'est de la France. Cette gare sera démantelée dans les années 1990.